



**HAL**  
open science

## Rapport intermédiaire de fouille programmée pluriannuelle (1988/89) : Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire)

Jean-Loup Flouest

► **To cite this version:**

Jean-Loup Flouest. Rapport intermédiaire de fouille programmée pluriannuelle (1988/89) : Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1989, 7, pp.41-45. hal-02877440

**HAL Id: hal-02877440**

**<https://hal.science/hal-02877440>**

Submitted on 23 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

**RAPPORT INTERMEDIAIRE DE  
FOUILLE PROGRAMMEE PLURIANNUELLE (1988/89)  
BRAGNY-SUR-SAONE (Saône et Loire)**

**Jean-Loup FLOUEST**

La campagne 1987 avait montré que le site avait été recouvert, par colluvionnement, de couches de sable argileux au cours de son occupation. Seules les structures visibles dès le décapage de la terre arable (0,30 m.) furent fouillées. L'examen des couches profondes fut repoussé à une campagne ultérieure (1989, pour des raisons de rotation de cultures). En 1988, l'objectif de la fouille était à nouveau d'obtenir une information en plan la plus riche possible en s'appuyant sur les fouilles anciennes (BR V, 1978/79).

Une surface de 930 m<sup>2</sup> fut donc décapée mécaniquement sur une profondeur variant de 0,40 à 0,60 m. Si la couche de terre arable mesure en général 0,30 m. d'épaisseur, il existe en dessous une couche de colluvions stériles de 0,10 à 0,20 m. d'épaisseur qui a servi et sert encore de "matelas protecteur" pour les couches archéologiques en place. La fouille 1988 s'est appuyée sur la limite Est de la fouille 1987 et de la fouille ancienne BR.V. Une longue tranchée de 162 m. par près de 4 m. de large a permis d'évaluer l'extension du site vers le Nord.

La recherche d'indices concernant l'organisation spatiale du site a été fructueuse :

Un fossé orienté Ouest-Est a été découvert puis suivi par tranchées sur une longueur de 28 m. Ce fossé est situé à 50 m. environ du perré. D'après la faible surface fouillée au Sud de ce fossé, il n'a pas été possible de dire s'il y avait une différence entre les structures situées au Sud et celles situées au Nord. Ces dernières sont très abondantes jusqu'à une centaine de mètres du perré puis se raréfient pour s'interrompre à 150 m. environ du perré. Mais à près de 200 m. du perré, une nouvelle fosse, qui semble contemporaine des autres, pourrait appartenir à un autre ensemble d'occupation (voir plan zone entourée en pointillé).

Si aucun plan de bâtiment n'a pu encore être proposé, des zones d'activités spécialisées ont été reconnues : fosses à extraction d'argile et fosse à stockage d'argile ; fosses en rapport avec une activité spécialisée (métallurgie du fer, métier à tisser) plutôt dans la moitié Sud du site.

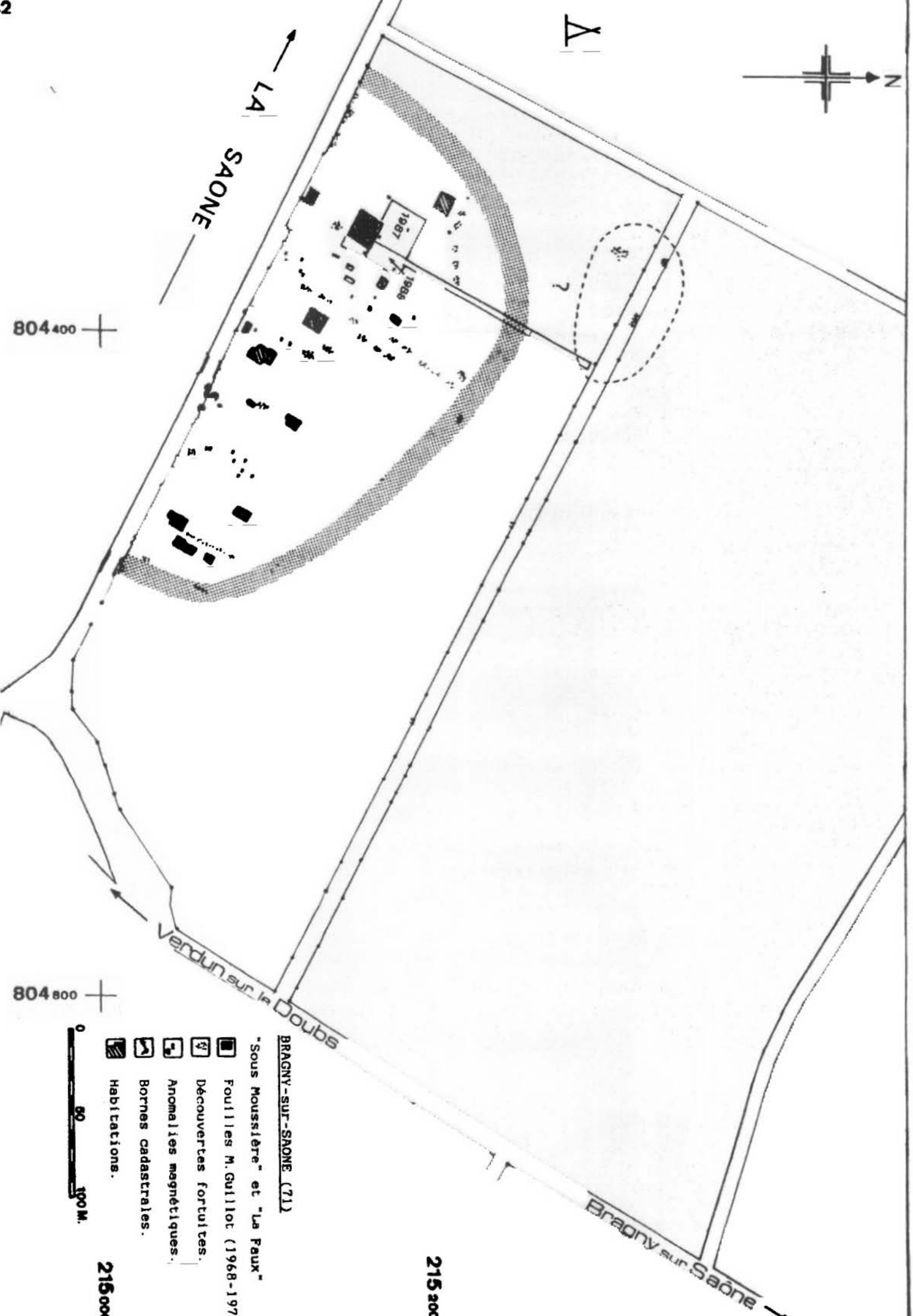
Enfin entre la zone d'activités artisanales et celle d'extraction d'argile, une zone est caractérisée par la présence de fosses qui diffèrent des autres par leur grande taille (plus de 3 m. de long). Une seule a été partiellement fouillée et a livré un dépôt céramique de 7 vases intacts déposés à l'envers dans un petit puits recreusé dans le fond de la fosse ; juste à côté a été localisé un petit puits identique









A

LA SAONE

804 400



804 800

-  "Sous Noussière" et "La Faux"
-  Fouilles M. Guillot (1968-1974)
-  Découvertes fortuites.
-  Anomalies magnétiques.
-  Bornes cadastrales.
-  Habitations.



215 000

215 200

Bragny sur Saone

Vendun sur le Doubs

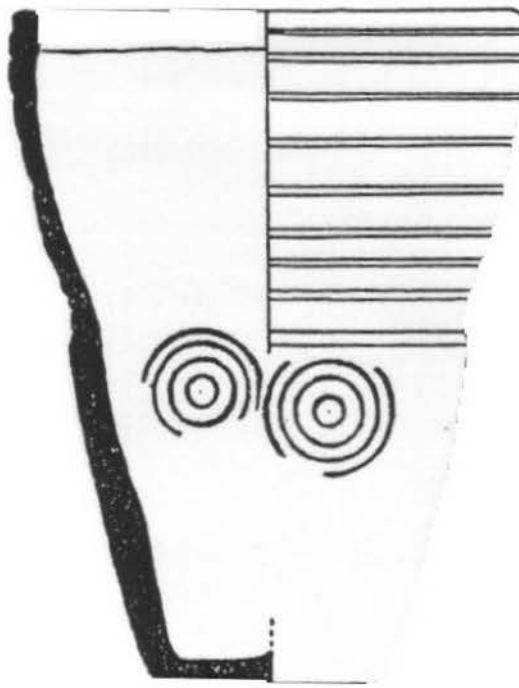
scellé par une meule en granite. Pour une bonne compréhension de ce dispositif insolite sur ce site, la fouille de cet ensemble découvert lors de la fermeture du chantier, sera reprise en 1989.

Parmi les découvertes de caractère exceptionnel, il faut noter une amphore massaliète au profil archéologique presque complet, trouvée écrasée sur elle-même dans une petite fosse ; deux nouveaux fragments de vases en verre polychrome d'origine orientale ont été recueillis dans les structures les plus proches de BR.III où précisément M. GUILLOT avait trouvé les autres fragments. Un fragment de corail brut semble confirmer la fabrication sur place de certaines fibules à inclusions de corail. Un sondage exploratoire dans une structure profonde de la phase ancienne du site a livré des tessons de céramiques importées (grise onlée et pseudo-ionienne). Enfin un ensemble d'objets souligne les liens particulièrement étroits de Bragny avec l'Italie du Nord dans la moitié du Vème s. av. J-C., fibules de Certosa (variante tessinoise), a sanguisuga et plus inattendu, un gobelet de type Golasecca (III A2, selon la typologie de De Marinis).

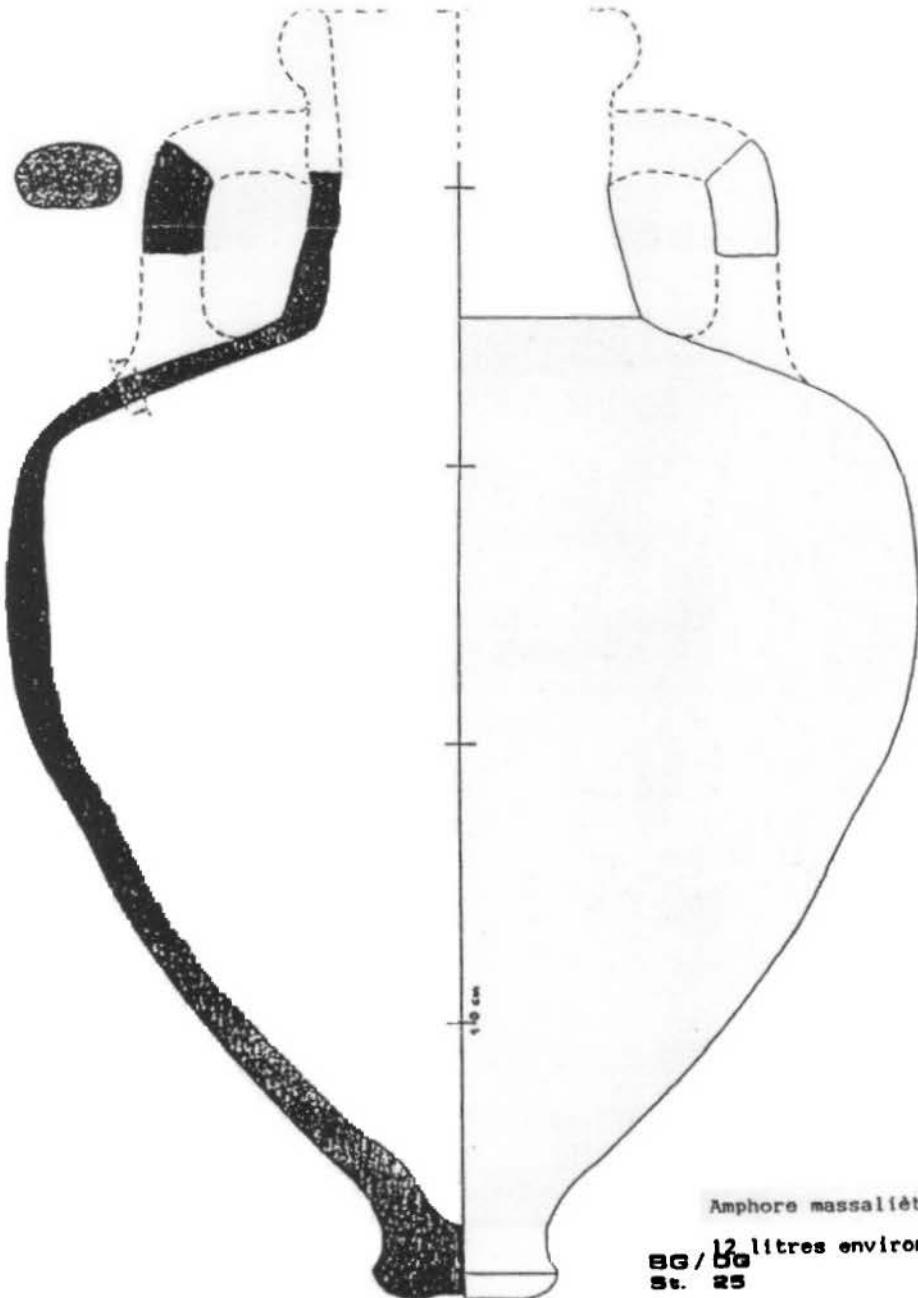
La problématique développée pour la reprise des fouilles à Bragny comprend trois points : connaissance de la métallurgie (fer et bronze) au Hallstatt final / La Tène Ancienne ; chronologie relative et absolue du site permettant une meilleure compréhension de la liaison Hallstatt D3 / La Tène I en Bourgogne ; hypothèses sur la fonction du site dans le commerce Nord/Sud.

Notre connaissance de la métallurgie a bien progressé puisque de nombreuses structures spécialisées ont été fouillées (aussi bien pour le fer que pour le bronze). Si une typologie de plus en plus précise peut être mise en place pour distinguer les structures (fosses à remplissage compact de scories d'affinage, fosses à rejet de cendres et de déchets de forgeage), le fonctionnement exact de l'espace n'est pas encore clair. Le travail commencé par l'archéo-métallurgiste G. Mac Donnel, sur les cartes de répartition des battitures devrait permettre de mieux cerner les postes de travail (zones des enclumes). Sur le plan des objets finis, plusieurs fragments d'objets en bronze, inachevés ou brisés permettent d'établir avec certitude les objets fabriqués sur place.

Avec la découverte d'éléments d'une amphore de type Dressel I B dans le remplissage supérieur du fossé à la jonction du colluvion stérile, on a la preuve que le site abandonné vers la fin du Vème / début du IVème a été discrètement réoccupé au Ième s. av. J-C., au moment où l'occupation de la rive opposée était à son apogée. Comme en 1987, pour faciliter la compréhension des structures, la fouille s'est limitée aux structures les plus tardives, c'est à dire celles qui, sous le niveau de décapage, avaient été manifestement creusées dans la couche de colluvions anciennes. Les sols associés à ces structures profondes ne sont que très rarement matérialisés (un seul exemple de zone avec épandage de petits galets de rivière). Une structure profonde d'une phase antérieure a fait l'objet d'un sondage préparatoire qui a



Gobelet de GOLASECCA ( Italie du Nord)(BG 101), éch.1/1.



Amphore massaliète

BG / 50 litres environ.  
St. 25

montré une stratigraphie d'au moins 1,50 m. de profondeur, avec des couches assez lisibles. L'objectif d'une chronologie relative semble donc pouvoir être atteint par l'observation de deux types de stratigraphies : la première qui permet de distinguer la dernière phase d'occupation avec ses fosses creusées dans le sommet des colluvions anciennes ; la deuxième, qui permet d'étudier dans de vastes structures, de la phase ancienne surtout (de 3 à 6 m. de long), des stratigraphies ponctuelles bien conservées.

La chronologie absolue semble accessible grâce à l'abondance des objets importés du monde méditerranéen ; ainsi le gobelet trouvé dans la fosse au métier à tisser, est daté par De Marinis entre 440 et 410 av. J.-C.. Les autres fibules importées, trouvées en 1988, dans d'autres fosses de la dernière phase, sont datées également de la même période (fin Vème s. av. J.-C.). En revanche, la découverte d'une amphore massaliète d'un type plutôt ancien dans ce même niveau suggère une utilisation prolongée de ce genre de récipient.

Quant aux relations Nord/Sud, les découvertes de 1988 montrent clairement l'intensité des échanges entre le monde gaulois de la Bresse et la Gaule Cisalpine. La dernière phase d'activité de Bragny correspond à cette période d'échanges nombreux avec l'Italie au Nord du Pô, dont les témoignages sont nombreux en Suisse. C'est en effet par cette voie des cols alpins du Sud de la Suisse que semble passer l'essentiel des courants économiques de la fin du Vème.

Le fait que l'activité métallurgique (travail du fer) soit bien attestée au cours de cette phase récente et que les indices d'affinage et de forgeage soient très abondants suggère une surproduction et donc une commercialisation. Le problème est que la nature des produits fabriqués en fer est mal définie pour des raisons d'identification (conservation ou analyse insuffisante du mobilier ?).

Pour ce qui est de la phase commerciale plus ancienne, par la vallée du Rhône, les éléments semblent également disponibles d'après les quelques sondages profonds réalisés (tessons d'amphore massaliète en grande abondance, grise oncée, pseudo-ioniennne). Des éléments plus nombreux de cette phase ancienne seront vraisemblablement recueillis en 1989 puisque la fouille consistera à descendre les couches anciennes à l'emplacement des fouilles 1987/88.